

prend tous les vicaires de ville ou de campagne,—270,—presque tous les professeurs des grands et petits séminaires, et plus de 300 curés. Par conséquent, il ne resterait qu'un prêtre, le curé, dans les plus grandes paroisses, et 300 églises paroissiales seraient fermées.

Telle est l'une des lois scélérates portées par le pouvoir maçonnique qui, sous des noms divers, tyrannise les catholiques de France, depuis six ans surtout, et qui réussit à rendre la république odieuse à tout homme honnête et bien pensant.

Un évêque de France a calculé que, depuis 15 ans, pas moins de 170 lois ont été faites sur les rapports du pouvoir civil et de l'Eglise, et que toutes étaient conçues dans un sens hostile à cette dernière.

Une page inédite de l'histoire du Cap-Santé

M. l'abbé Maximin Fortin, 12e curé 1874-1887.

(Suite et fin.)

La dernière visite pastorale sous le règne de M. Fortin eut lieu le 10 juillet 1886. Le Cardinal Taschereau donna la confirmation à 111 personnes, alloua les comptes pour 1882-83 84-85, et recommanda de peindre l'intérieur de l'église et de faire à l'extérieur les réparations nécessaires.

A raison de la modicité des revenus de la fabrique, M. Fortin aurait voulu faire ces réparations par voie de répartition, mais la majorité des marguilliers n'y consentit que pour les travaux de l'extérieur, laissant à la fabrique les travaux de l'intérieur. Les réparations furent exécutées dans l'été de 1887, par des syndics nommés *ad hoc*, et coûtèrent environ \$1200.

Pres-entant probablement sa fin prochaine, M. Fortin avait pris la résolution de rester étranger à la direction de ces derniers travaux. Ses prévisions ne le trompèrent pas, car la mort vint le ravir à l'estime de ses paroissiens le 22 février 1887. On peut dire que M. Fortin mourut sur la brèche, puisque le 1er février il célébrait encore le mariage de Isaïe Picher et de Exilda Derome. Ce fut son dernier acte curial. Sa mort fut édifiante comme sa carrière sacerdotale. Il la vit venir sans surprise et sans effroi : sans surprise, car il se sentait mourir depuis longtemps ; sans effroi, car il avait contracté avec la pensée de la mort une fami-